



La vocation

GENCOD : 9782705670214

PASSAGE CHOISI

Extrait de l'introduction

Le Pauvre Diable

Quel parti prendre ? où suis-je, et qui dois-je être ?

Né dépourvu, dans la foule jeté,

Germe naissant par le vent emporté,

Sur quel terrain puis-je espérer de croître ?

Comment trouver un état, un emploi ?

Sur mon destin, de grâce, instruisez-moi.

- Il faut s'instruire et se sonder soi-même,

S'interroger, ne rien croire que soi,

Que son instinct, bien savoir ce qu'on aime ;

Et, sans chercher des conseils superflus,

Prendre l'état qui vous plaira le plus.

Voltaire

Le Pauvre Diable à qui Voltaire donne ici la parole, c'est le premier venu, n'importe qui, la personne quelconque, l'un d'entre nous dans la foule. Ce Pauvre Diable pose une question que nous reconnaissons bien, puisque c'est la question même de l'individualisme : qui suis-je, que dois-je faire de moi, que dois-je faire de ma vie ? Qu'est-ce que je veux devenir, qu'est-ce que je peux devenir ? Qu'est-ce que je dois faire étant moi, qu'est-ce que je dois



faire pour être moi, pour réaliser la valeur possible qui est en moi ?

Quant à la réponse mise en scène par Voltaire, elle n'a rien qui nous surprenne. Elle renvoie à l'autonomie de la personne qui doit trouver son ressort en elle-même : vois ce que tu es vraiment et découvre ce que tu veux vraiment (ce que tu veux vraiment faire) ; c'est là ta grande priorité et la grande affaire de ta vie. Et donc choisis l'activité qui répond à ta nature propre, celle qui te plaît et te convient. Choisis de t'identifier au travail qui correspond à tes goûts profonds et qui les manifeste. C'est dans cette lancée que tu vas «trouver un état, un emploi», une insertion économique et sociale.

Autrement dit, la question «que dois-je faire de moi, de mes forces et de mon temps de vie ?», cette question doit d'abord recevoir sa réponse dans l'intimité du for intérieur. C'est en percevant mieux qui je suis, ou qui je peux devenir, que je découvrirai aussi à travers quel type d'activité je vais pouvoir me réaliser. Ce moment subjectif porte d'une manière décisive la signification et la responsabilité de la suite. Il pourrait se faire, par exemple, que je me trompe sur ma nature véritable, et que par aveuglement, par démission ou par illusion, je décide de m'engager dans une direction qui n'est pas vraiment la mienne. Une vie peut se fourvoyer sur une erreur de jugement. Il est donc essentiel que le diagnostic soit juste. C'est à partir de là que je pourrai reconnaître le métier qui correspond à mes goûts et à ma nature pour décider de m'y investir, et prendre ainsi, dans le scénario de Voltaire, «l'état qui [me] plaira le plus».

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com